VIE DES GROUPES

COMMISSION DES LOISIRS

Dimanche 24 janvier, les J.S. de la Seine organisaient une distribution de jouets suivie d'un grand Bal de la Jeunesse. Beaucoup d'enfants reçurent jouets et vêtements. Les Jeunesses Socialistes de la Seine savent, au-dessus des questions politiques faire des heureux et avoir une action humaine.

Le Bal obtient un grand succès. Pendant une interruption, on procéda au tirage de la Tombola de la *Jeune-Garde*. Puis on termina la soirée aussi agréablement qu'on l'avait commencée.

Sur la demande de nombreux camarades la Commission des Loisirs se propose de recommencer bientôt.

Nous remercions les camarades du Parti et des sections S.F.I.O. qui nous ont permis de réaliser cette fête.

CLUB D'AVIATION POPULAIRE DES JEUNESSES SOCIALISTES DE LA SEINE

Un groupe d'aviation populaire des Jeunesses Socialistes de la Seine, a été constitué le 23 janvier. Nous nous proposons de réaliser en premier lieu, un groupe de vol à voile dans le cadre de la Fédération Populaire des Sports Aéronautiques. Au moment où les premières réalisations de l'aviation populaire, mettent la pratique de l'aviation à la portée de la plupart des jeunes, il nous semble intéressant de grouper les nombreux camarades des J.S. qui pratiquent l'aviation par goût sportif, et bien souvent aussi par nécessité professionnelle.

D'autre part, beaucoup de nos camarades ne connaissent pas actuellement les possibilités purement sportives de l'aviation et particulièrement du vol à voile. Il y a donc un effort d'éducation à faire dans ce sens. Nous pensons d'ailleurs que le tourisme aérien et le vol à voile doivent être considérés dans le cadre de l'organisation des sports et des loisirs actuellement à l'ordre du jour.

En conclusion, nous demandons aux différentes sections des J.S. de faire connaitre et de soutenir matériellement leur club. Nous faisons appel, particulièrement au concours des camarades professionnels de l'aviation ou ayant des compétences particulières.

Nous faisons appel à tous les camarades et sympathisants pour qu'ils nous envoient l'argent nécessaire au lancement de notre club.

Pour renseignements, veuillez adresser la correspondance au secrétaire du club d'aviation populaire des J.S. de la Seine, 7, rue Meslay.

■ MONTREUIL

Le Groupe des J.S. de Montreuil organise, le samedi 13 février 1937, à 20 heures 45, dans la salle des fêtes de la Mairie, sa grande fête annuelle, sous la présidence du camarade Jean Zyromski, de la C.A.P. du P.S. Partie concert avec le concours de nombreux artistes des concerts parisiens. A minuit, grand bal de nuit avec l'orchestre, Harmonie-Jazz. Prix d'entrée : 6 francs; chômeurs : 4 francs.

La Jeune Garde

Organe des Jeunesses Socialistes de la Seine (S.F.I.O.)

■

Abonnement 20 Numéros : 8 francs

Abonnement de Soutien : 20 francs

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

Bulletin à retourner. 7 Rue Meslay

COMITE NATIONAL MIXTE DES JEUNESSES SOCIALISTES (S.F.I.O.)

JEUNESSES SOCIALISTES ITALIENNES

Camarades,

Tous les jours, des soldats tombent en Espagne, pour le salut de la liberté.

Tous les jours, des soldats de l'armée révolutionnaire sont blessés.

Il y a un devoir d'entr'aide à accomplir.

Le C.N.M. a pensé remplir efficacement ce devoir en décidant l'envoi à nos frères en lutte d'un

Avion Sanitaire

Dans ce but, il organise une

Grande Souscription Populaire

Camarades,

Répondez à cet appel!

Donnez le franc de solidarité!

Etablissez des listes de souscription!

Faites-les circuler autour de vous!

Jeunes travailleurs! Dans vos plaisir, vos manifestations, vos meetings, n'oubliez jamais la solidarité internationale de classe!

Les fonds recueillis doivent être adressés à Florimond Lecomte, 23, place Rihour, Lille, c/c 42-42 Lille.

Les Bureaux du C.N.M. et des J.S.I.

■ BONDY

De nombreuses adhésions sont venues nous renforcer pendant ces 3 derniers mois. La J.G. est vendue régulièrement. Les papillons et inscriptions sont nombreux dans Bondy.

■ BOULOGNE-BILLANCOURT

De succès en succès...! Jamais notre Groupe de J.S. n'avait aussi bien fonctionné. Par un travail acharné, par le dévouement enthousiaste des militants par des tâches judicieusements réparties entre tous, grâce aussi à nos militants responsables, la Jeunesse Socialiste triomphe à Boulogne-Billancourt.

Nous avons 100 adhérents, mais nous en aurons 200 en mars prochain.

Un comité féminin brillamment dirigé par nos sympathiques et dévouées camarade R. Bernard et M. Cazol, vient d'entrer en fonctions. Nous fondons pour le travail, auprès des jeunes filles de notre localité, de grandes espérances sur ce comité féminin.

Quant à la diffusion de la *Jeune-Garde* eh bien, nous pouvons, nous, J.S. de Boulogne-Billancourt en parler à notre aise!

Nous n'avons pas non plus, sur ce point, renaclé à la tâche.

Notre vente est en progression constante.

La 15e J.S., détient en ce moment la première place par la diffusion de notre organe fédéral. Histoire de nous stimuler nous lançons pour cette première place un défi à la 15e. Relevez!

A Boulogne nous détendons le ruban rouge, pour la diffusion du *Populaire*, eh bien, nous entendons le gagner pour celle de la *Jeune Garde*.

Pour les J.G.S. tous les espoirs d'organisation nous sont permis. Nous entendons ne pas en rester là.

Nous éduquons nos membres, une école socialiste dénommée « Groupe Jean-Jaurès », commence à fonctionner. Nous gagnerons des militants pour notre parti socialiste nous créérons des cerveaux et des énergies révolutionnaires, Boulogne-Billancourt, la flèche de l'organisation.

Amitiés aux autres groupes.

■ 11e GROUPE DES J. S.

Après une période de ralentissement d'activité, notre groupe est de nouveau dans une marche ascendantes. Nos militants qui ont à cœur le développement de nos effectif, se remettent au travail avec courage. La vente de la *Jeune-Garde* sera bientôt en rapport avec celle de 1936 et nous espérons reprendre la première place de la diffusion.

***

La sortie Théatrale prévue pour le mercredi 3 Février est reportée au mardi 9 Février. Se faire inscrire pour les Mathurins (six personnages en fuite d'auteurs), 7, Rue Meslay Prix 6 francs.

***

Chaque groupe doit désigner un camarade pour assister à la réunion vendredi 12 Février à 21 heures (Camping, sortie champètre etc...) lieu indiqué dans le Populaire.

Chez les Faucons Rouges

Les Pionniers Rouges à l'action

« Demandez *la Jeune Garde* » organe de combat des Jeunesse Socialistes »! En accord avec les Jeunesses Socialistes, les pionniers ont diffusé *la Jeune Garde*.

Environ 200 numéros vendus, et 8 jours après la parution. Beau succès.

Au cours de la vente, un petit incident avec la police. Il parait qu'il ne faut pas dire « contre les 2 ans et la militarisation de la jeunesse ». Les pionniers pensent qu'il faut au contraire lutter contre tout ce qui conduit à la guerre.

C'est ainsi qu'au mois de décembre, les pionniers ont distribué des tracts contre les jouets guerriers.

Nous avons aussi collecté pour l'avion sanitaire que les J.S. envoient en Espagne; une première somme de 900 francs a été versée. Il faut que la Jeunesse Espagnols sache que tous les jeunes prolos sont avec elle dans la lutte qu'elle même pour le *socialisme*.

Les jeunes qui désirent travailler avec nous peuvent venir au cours d'aides (forge) que nous organisons chaque mardi soir. Ils verront notre travail et formeront les futurs cadres de notre organisation. Ils lutteront avec nous et les J.S. pour instaurer la grande République Socialiste Universelle.

EN COMMUN

Une démarche commune des Jeunesses Socialistes et Communistes de la région Parisienne au Ministère de l'Intérieur

Une délégation du Comité de coordination des J.S. et des J.C. de la Seine a été reçue le 26 janvier au ministère de l'Intérieur pour lui demander un démenti sur le lacérage de nos affiches en faveur des soldats.

C'est à la suite des déclarations fascistes que nous avons cru nécessaire de nous rendre auprès du ministère de l'Intérieur afin de couper court au bruit que le lacérage aurait été fait par ordre gouvernemental.

C'est le citoyen Raoul Evrard qui nous a reçus et qui nous a promis de transmettre au ministre l'objet de notre visite, de nous faire savoir ce que celui-ci en pense et s'il juge nous recevoir lui-même.

Nous avons pris note de cet engagement et nous espérons fermement que nous pourrons publier un démenti officiel.

A BAS FRANCO !

Homme à tout faire du fascisme international. Assassin des meilleurs fils de l'Espagne laborieuse, des femmes et des enfants de Madrid!

Contre lui, unissons-nous pour soutenir la jeunesse d'Espagne.

Héroïque et fière, voulant la liberté et la paix, appelant à l'aide, cette jeunesse dans l'armée populaire accomplit des prodiges dignes de nos Barra et de nos Viala et mérite l'éloge et le soutien sans réserve de la jeunesse laborieuse.

LE 10 FEVRIER

Partira la délégation des jeunesses du Front Populaire parisien, composée de :

Lafon et Pagès, des Jeunesses Communistes;

Ricker, des Jeunesses Laïques et Républicaines;

Meier, Tessier et *Pradet*, des Jeunesses Socialistes;

Latour des J.E.U.N.E.S.

Elle devra connaître l'œuvre, le courage et les besoins de nos jeunes frères espagnols; elle étudiera la situation politique intérieure afin d'en tirer les enseignements pour notre propre lutte.

Les miliciens ne doivent pas avoir froid, ni faim!

Les miliciens ne doivent manquer de rien!

LE 5 FEVRIER

La jeunesse parisienne salle Lanory, ratifiera et saluera à 20 heures 30 la délégation commune des Jeunesses Socialistes, des Jeunesse Communistes, des Jeunes Laïques et Républicains, des J.E.U.N.E.S.

Tout pour l'Espagne antifasciste!

NO PASARAN!

Tombola de la "Jeune Garde"

Liste des Gagnants

1er prix : un poste de T.S.F. (valeur 2.900 francs), n° 984.

2e prix : une mandoline, n° 944.

2e prix : une mandoline, n° 314.

4e prix : un abonnement de six mois à *Spartacus*, n° 914.

4e prix : un abonnement de six mois à *Spartacus*, n° 4.219.

Du 6e au 20e : un abonnement de un an à *la Jeune Garde*, tous les numéros se terminant par 310, 144, 714.

Du 21e ou 40e : un abonnement de six mois à *la Jeune Garde*, tous les numéros se terminant par 563, 860, 510, 240.

Du 41e ou 65e : une brochure de l'U.P.J. sur l'Espagne, tous les numéros se terminant par 681, 986, 683, 873, 219.

Du 66e au 85e : une brochure de l'U.P.J. « que veulent que font, que sont les J.S.? », tous les numéros se terminant par 34, 524, 225, 685.

Du 86e au 100e : « Les journées ouvrières des 9 et 12 février », tous les numéros se terminant par 105, 806, 875.

Ces lots sont à la disposition des camarades à l'administration du journal, 7, rue Meslay. A partir de 18 h. tous les soirs.

JEAN GIONO

REFUS D'OBÉISSANCE

Je refuse d'obéir à la guerre

Jean Giono

6 fr. 50

Dans cette rubrique, nous donnerons régulièrement un compte rendu de nos relations avec les organisations voisines et des actions communes mises sur pied durant les quinze jours passés.

Durant ces dernières semaines, les comités de coordination J.S.-J.C. et les comités de liaison des J.S., J.C., J.L.R., J.E.U.N.E.S., se sont réunis de nombreuses fois.

Des discussions se sont engagées sur diverses questions : Espagne, Gouvernement de F.P., Unité, etc.,) et, sans qu'une unité complète de vues se fasse, des points d'accord se découvrent petit à petit.

Il faut, et pas seulement en petits comités, étudier les points « litigieux » qui nous séparent, et, finalement, nous en sommes certains, de la discussion jaillira la lumière.

C'est parce que nous en sommes persuadés que nous avons proposé aux J.C. la création d'une rublique commune dans l'Avant-Garde et la Jeune Garde *qui débute dans ce numéro et à cette même page. Nous pensons que l'étude commune de points importants de doctrine ou de tactique sera quelque chose de profitable.*

Un des Comités de Coordination précédents avait décidé de publier l'affiche commune que vous connaissez contre les deux ans. Vous savez la répercussion que cette affiche a eue. Les camarades J.C. nous ayant proposé la réimpression de cette affiche, nous avons chaleureusement accepté cette proposition. Mais les délégués J.C. pensent que maintenant le moment n'est plus aussi favorable que précédemment pour rééditer cette affiche, et que d'autres affiches étant à l'étude, il serait préférable d'attendre. Dommage!

Une lettre du Comité de Coordination J.S.-J.C. a été envoyée aux groupes parlementaires communistes, socialistes et radicaux, afin de demander une entrevue afin de poser à ces divers groupes des questions sur des sujets intéressant plus particulièrement les Jeunes.

Un compte rendu sera publié incessamment.

Plusieurs réunion du Comité de Liaison ont réservées ou l'étude d'un texte d'affiche pour les jeunes chômeurs. Cette affiche — qui a pour titre — « Du repos pour les vieux, du travail pour les jeunes », est actuellement éditée et à la disposition des groupes, à la Fédération...

Egalement, un des précédents Comité de Liaisons a décidé l'envoi d'une délégation en Espagne avec le double but apporter le salut des jeunes de la région parisienne à nos frères miliciens les assurer de notre entière solidarité et étudier la situation politique du Front Populaire, les rapports des partis entre eux et des organisations de la jeunesse, quelles qu'elles soient.

Les fonds nécessaires (1.000 *fr. par délégués doivent être collectés par les groupes et rayons, J.S. J.C. Une circulaire a été envoyée à tous les secrétaires de groupes à l'occasion de notre délégation.*

Une affiche a été éditée pour convoquer tous les jeunes au meeting qui précédera le départ de la délégation. Cette affiche est à la disposition de nos groupes à la Fédération. Venir en prendre d'urgence.

Au retour de celle-ci un grand meeting sera organisé.

Les délégués J.S. ont proposé la tenue d'un grand meeting contre les deux ans, le militarisme et la guerre, en commun avec la J.C. Notre proposition est à l'étude.

Le Comité de Liaison a, d'autre part décidé à l'unanimité et sur la proposition de Chaumeil, des J.C., de collecter pour l'achat de l'avion sanitaire du C.N.M. Ainsi la somme sera plus rapidement rassemblée et nos frères espagnols pourront, plus-tôts, profiter de notre action. Nous en remercions nos amis communistes, J.L.R. et J.E.U.N.E.S.

***

D'autre part nous avons participé au meeting organisé par le Comité contre le procès de Moscou, le 26 janvier, à Magic-City.

A cette réunion, Weitz a, pris la parole en notre nom et a élevé la protestation unanime de notre Fédération au sujet du nouveau procès des « vieux bolcheviks ».

DERNIERE HEURE

Après discussion de notre article sur le 6-9-12 Février 1934 nos camarades J.C. ont refusé l'insertion dans l'Avant Garde sous prétexte qu'il était anti unitaire nous le regrettons, nos camarades jugerons d'eux même car nous l'insererons dans notre prochain No de la Jeune Garde.

Un exemple à suivre : le Comité de Diffusion de la Jeune Garde du XIe

Le Parti Social Français Camouflage de Croix de Feu a assez vécu

(Suite de la 1re page)

La formation en section? inchangée! jusque, et surtout, dans l'organisation intérieure paramilitaire des anciens dispos, baptisée maintenant E.V.P., avec le même dispositif en dizaines, trentaines, centaines, etc...

Les moyens de concentration rapide? ils ont été perfectionnés. La subordination complète aux supérieurs? Voyez ce qui vient d'arriver au chef du P.S.F. de Caen. Les consignes secrètes? tout en prouve la distribution. L'entrainement des unités se poursuit sans arrêt. Chaque jour presque est marqué par des xercices de petite envergure; tous les dimanches se tient sous le couvert d'un « congrès déaprtemental » un « meeting populaire » où 10 a 20.000 hommes arrivent en caravanes motorisées d'une douzaine de départements. « meetings » strictement privés où n'est admise ni la contradiction, ni même la présence de non-invités! Ce sont tout simplement les anciens rassemblements de masse qui continuent sous la même forme.

Un plan détaillé de guerre civile est mis au point : nous en avons publié des fragments. L'armement existe. Chaque semaine, un fait nouveau prouve sa réalité sur le plan individuel : matraques, pistolets. Nous affirmons en outre qu'il s'est constitué depuis la dissolution un armement lourd considérable, qu'une police plus sûre et plus diligente aurait depuis longtemps dépisté, et que nous ne désespérons pas d'arriver à déceler matériellement par nos propres moyens!

***

Deux conclusions s'imposent donc d'urgence :

LE P.S.F., ORGANISATION PARAMILITAIRE TOMBANT SOUS LE COUP DE LA LOI DOIT ETRE DISSOUS.

LES POURSUITES ENGAGEES CONTRE SES DIRIGEANTS POUR RECONSTITUTION DES CROIX DE FEU DOIVENT ABOUTIR A DES CONDAMNATIONS RAPIDES ET EXEMPLAIRES.

Ces deux actions, l'une gouvernementale, l'autre judiciaire, n'ont pas de lien entre elles. Chacune doit être menée dans le plus bref délai.

Nous croyons savoir que tel est le point de vue des autorités et que l'attente des antifascistes ne sera plus longue.

Les vaincus redressent la tête. Il est temps que cela finise.

Le 12 février 1934 et le 18 juin 1936, nous avons gagné la Marne de la Liberté. Maintenant il nous faut gagner la guerre.

Nous savons que la victoire définitive contre le fascisme ne sera consommée que par la disparition de la misère et des injustices du régime capitaliste qui l'engendre.

Mais nous n'oublions pas que la classe ouvrière rencontrera d'autant moins d'obstacle sur sa route, qu'elle aura davantage su faire respecter ses volontés.

Et nous savons qu'en Espagne aussi, les ligues fascistes avaient été dissoutes, en théorie...

Jean-Maurice HERMANN

HALTE AU FASCISME

(Suite de la 1re page)

une mystique. Mystique la foule de la place Venezia qui gueule avant d'avoir compris ce que son maître attend d'elle, mystique de la foule des nazis hurlant : « Heil Hitler! ».

Je n'ai jamais beaucoup aimé ce mot qui, en définitive, ne signifie rien d'autre que rejet de la raison, abdication de l'intelligence, abandon de la dignité humaine, mais je puis bien dire que depuis qu'on lui a donné un sens politique il m'est devenu plus odieux encore.

Je sentais avec une violence si grande tout ce qui m'opposait à ces gens que malgré moi, au moment où une forte colonne débouchait de l'Opéra — nous donnant un avant-goût de ce que pourrait être ce régime de caserne, de mouchardage, de camps de concentration, de bêtise et de haine — je me mis à crier : *A bas le fascisme!* Ce n'était peut-être pas très malin... Aussitôt nous voici entourés d'une bande de jeunes gens tenant des cannes à bout de bras. Ils étaient ivres; non pas d'alcool, mais de cris, d'émotion, de fièvre. La plupar étaient sympathiques; on aurait pu avoir des amis avec des visages comme ceux-là. L'un d'eux me dit : « Tu vas crier : vive le fascisme. » Et le plus étonnant c'est qu'une conversation — assez vive, sans doute, mais où les arguments se faisaient jour cependant — put avoir lieu à deux pas de cette foule qui passait en hurlant. J'expliquais à ce garçon — qui avait l'air d'un étudiant — qu'on ne saurait obliger un homme à crier ce qu'il ne pense pas.

Jamais je n'avais senti combien le peuple de ce pays a le sens et le goût de la liberté, puisque celui qui était le moins fort, en apparence, pour me comprendre, me parut ébranlé par cet argument.

On ne pouvait espérer pourtant que les choses en resteraient là, quand un remous de la foule entraina mes « interlocuteurs » loin du trottoir sur lequel nous étions.

Des colonnes de manifestants se succédaient ainsi sur les grands boulevards, se dirigeant vers la place de la Concorde. Et quelle ne fut pas notre émotion tout à coup quand nous entendîmes l'une d'elles, faiblement d'abord, mais bientôt avec plus d'assurance, chanter l'*Internationale*. Comme ces phrases nous parurent chargées de sens et d'espoir en un moment pareil. Jamais l'hymne de Potier ne fut chanté avec plus de ferveur. Nous n'étions que quelques centaines, mais nous avions de la foi pour cent mille. Il n'était pas un visage, parmi ces quelques centaines de camarades, que nous connussions, pourtant quel élan fraternel nous liait les uns aux autres. Nous avancions, serrer, coude à coude, au milieu de la foule étonnée qui recouvrait les trottoirs. De timides applaudissements de-ci, de-là, nous accueillaient. Le barrage d'agents nous regardait avancer avec un peu de stupeur. Un camarade à mon côté, qui avait une voix de tonnerre lançait de temps à autre : *Halte au fascisme!* Et sur l'air des lampions, nous reprenions : *à bas le fascisme, à bas!* Cela nous sortait des tripes.

Mais, revenus de leur étonnement, les flics commencaient à s'agiter.

Déployés en tirailleurs ils s'élancaient sur nous, la matraque haute. Il n'était plus question d'égard, ni de complaisance : nous étions la canaille, les gens sur lesquels de toute éternité s'était abattue la trique, venus au monde, autant dûe, pour cela. Mais tandis que les nôtres tombaient sous les coups, que quelques-uns se dispersaient sous la violence de l'attaque, que le chant s'éteignait, il n'en restait pas moins que notre cri avait retenti, qu'il marquait la première protestation du prolétariat de ce pays, qu'il témoignait de notre volonté de ne pas céder sans combattre, qu'il retentissait comme un premier avertissement aux oreilles de ceux qui avaient formenté l'émeute dans l'espoir de l'utiliser à leurs fins politiques, de plier sous le plus pesant, et plus infâmant des jougs ce peuple abusé.

Nous ne savions pas alors que nous n'étions que la première et faible vague d'assaut qui allait bientôt, submerger la France entière, des Flandres à la Provence et donner à ce pays un autre visage, un autre climat.

Ce n'est pas sans quelque fierté que, de temps à autre, les camarades du 6 février se murmurent doucement j'imagine : « J'y étaits »; grognards de la liberté.

Marc BERNARD.